

- 37 Au jour solennel où se terminait la fête des Tentés,  
Jésus, debout, s'écria :  
« Si quelqu'un a soif,  
qu'il vienne à moi,  
et qu'il boive,  
38 celui qui croit en moi !
- Comme dit l'Écriture :  
De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »
- 39 En disant cela,  
il parlait de l'Esprit Saint,  
l'Esprit qu'allaient recevoir  
ceux qui croiraient en lui.
- En effet,  
il ne pouvait y avoir l'Esprit Saint,  
puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Ce qui, à l'origine, célébrait la fin des récoltes et des vendanges devient « la fête des Tentés » lorsque la liturgie juive voit dans les abris des champs un rappel de ceux de l'Exode

« Tu me fêteras trois fois par an.  
Tu observeras la fête des Pains sans levain (...)  
Tu observeras aussi la fête de la Moisson, celle des premiers fruits de ton travail (...)  
Et tu observeras la fête de la Récolte en fin d'année,  
quand tu récoltes dans les champs le fruit de ton travail. (Ex 23,14...16)

« À partir du quinzième jour de ce septième mois, ce sera pendant sept jours la fête des Tentés en l'honneur du Seigneur (...)

Donc, le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez récolté les produits du pays, vous irez en pèlerinage fêter le Seigneur pendant sept jours. Le premier jour sera un sabbat solennel, et le huitième jour également. Le premier jour, vous prendrez des fruits d'un arbre magnifique, des rameaux de palmier, des branches d'arbres touffus et de saules des torrents, et vous vous réjouirez pendant sept jours en présence du Seigneur votre Dieu. Vous irez en pèlerinage fêter le Seigneur chaque année pendant sept jours. C'est un décret perpétuel pour toutes vos générations. C'est au septième mois que vous ferez cette fête. Vous habiterez sept jours dans des huttes. Tous les israélites de souche habiteront dans des huttes, afin que toutes vos générations sachent que j'ai fait habiter les fils d'Israël dans des huttes quand je les ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu. » ( Lv 23,34-43)

En automne, on attend les premières **pluies** qui vont permettre les semailles

« Fils de Sion, exultez, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu !

Car il vous a donné la pluie avec générosité, il a fait tomber pour vous les averses, celles de l'automne et celles du printemps, dès qu'il le fallait. » (Jl 2,23)

« Mais pour les familles de la terre qui ne monteront pas se prosterner à Jérusalem devant le Roi Seigneur de l'univers, la pluie ne tombera pas. » (Za 14,17)

Aussi, le dernier jour de la fête, on demandait la pluie en une prière solennelle.

Le grand-prêtre montait au Temple, en un joyeux cortège, un vase d'or contenant l'eau puisée à Siloé. Ce vase représentait le rocher qui avait miraculeusement donné de l'eau au peuple assoiffé (Ps 105,41).

« Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. »

(Ex 17,6)

« il ouvre le rocher : l'eau jaillit, un fleuve coule au désert. » (Ps 104,41)

L'eau du vase était offerte à Dieu en libation.

On chantait :

« Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.

Ce jour-là, vous direz :

« Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »

Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,

car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël ! » (Is 12,2-6).

“Quiconque n'a pas vu la joie de la maison du puisage n'a pas vu de vraie joie !” disaient les rabbins.

Cette eau en est même venue à évoquer la source de la création

« une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. (...)

Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras »  
(Gn 2,6.10)

mais aussi à symboliser la promesse de vie

« L'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel (...) Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux.(...) Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. » (Ez 47,1.9.12)

« Ce jour-là,

le vin nouveau ruissellera sur les montagnes, le lait coulera sur les collines.

Tous les torrents de Juda seront pleins d'eau,

une source jaillira de la Maison du Seigneur et arrosera le ravin des Acacias » (Jl 4,18)

« Ce jour-là,

il y aura une source qui jaillira pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem :

elle les lavera de leur péché et de leur souillure. » (Za 13,1)

« Ce jour-là,

des eaux vives sortiront de Jérusalem,

moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale :

il en sera ainsi en été, comme en hiver. » (Za 14,8).

C'est dans ce contexte que l'évangéliste nous invite à écouter celui qui va vraiment étancher nos soifs.

Jésus a parlé tout d'abord, en particulier, à la Samaritaine, au bord d'un puits qui évoque tous ceux de la première alliance, mais tout particulièrement Jacob, avec les traditions qui s'y rattachent :

« Jacob se remit en marche et partit pour le pays des fils de l'Orient. Tout à coup, il aperçut un puits dans la campagne et, près de ce puits, trois troupeaux de petit bétail ; les bêtes étaient couchées car c'est à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Sur l'orifice du puits était posée une grande pierre. C'était là que se rassemblaient tous les troupeaux : on roulait la pierre posée sur l'orifice du puits, on abreuvait le petit bétail, puis on remettait la pierre à sa place sur l'orifice du puits. (...) Jacob reprit : « Mais il fait encore grand jour. Ce n'est pas le moment de rassembler le bétail : abreuvez donc les bêtes et allez les faire paître ! » Ils répliquèrent : « **Nous ne pouvons le faire tant que tous les troupeaux ne sont pas rassemblés** : alors on roule la pierre posée sur l'orifice du puits et on abreuve le petit bétail. » Jacob parlait encore avec eux quand Rachel arriva avec le petit bétail qui appartenait à son père ; en effet, elle était bergère. Dès que Jacob vit Rachel, fille de Laban, le frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, il s'avança, roula la pierre posée sur l'orifice du puits et abreuva le petit bétail de Laban. » (Gn 29,1...10)

« La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra **en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle**. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, **que je n'aie plus soif**, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » (Jn 4,11-15)

Il en a parlé à nouveau dans la synagogue de Capharnaüm. Parallèlement à ce qu'il dit du « pain de vie », il a discrètement repris le lien entre la foi et la « source de vie éternelle ».

« Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi **n'aura jamais soif**. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. » (Jn 6,35)

Ici, au Temple et à tous, il se présente comme la véritable « source du salut ».

Ceux qui sont tentés de délaisser cette source (Jr 2,13 ; 17,13),

il les invite à avoir foi en lui, Jésus, dont le nom signifie « salut ».

« Comme dit l'Écriture »

La référence à « l'Écriture » évoque divers passages de l'AT, dont l'évangéliste fait la synthèse.

Ainsi :

« Si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires,  
et si tu combles les désirs du malheureux,  
ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.  
Le Seigneur sera toujours ton guide.  
En plein désert, il comblera tes désirs et te rendra vigueur.  
Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais.  
(Is 58,11)

« Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes propos ;  
ne les perds pas de vue, garde-les au profond de ton cœur :  
pour qui les trouve, ils sont la vie, la guérison de son être de chair.  
Par-dessus tout, veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillit la vie. » (Pr 4,23)

« Bois de l'eau à ta citerne, des eaux vives de ton puits ! » (Pr 5,15).

La promesse faite par les prophètes et reprise ici à son compte par Jésus trouvera son accomplissement à la Croix.

Pour l'évangéliste, ces mots préparent la scène où

« un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;  
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19,34).

C'est à la Croix qu'il est « glorifié »

Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.  
Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. (Jn 12,23-24)

qu'il est « source du salut »

« Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. » (1Co 10,1-4)

« Puis l'ange me montra l'eau de la vie :  
un fleuve resplendissant comme du cristal,  
qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau. » (Ap 22,1)

et qu'il livre l'Esprit

« Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. »  
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jn 19,30).

Saint Jean invite le croyant à devenir à son tour « source » pour les hommes

« Quant à moi, j'étais comme un canal venu du fleuve, comme un aqueduc menant vers un paradis. Je me suis dit : « J'arroserai mon jardin, je vais irriguer mon parterre. » Et voici que mon canal est devenu un fleuve, et mon fleuve, une mer ! Je vais encore faire luire l'instruction comme l'aurore et porter au loin sa lumière. (Si 24,30)

« Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ;  
et l'eau que je lui donnerai  
deviendra **en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.** (Jn 4,14)

« Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » (Jn 20,21-23).